

de £1,500 à cette intention. En 1842, deux géologues furent nommés, W. R. Logan, chef, et A. Murray, adjoint; ils commencèrent leurs travaux en 1843. Quatre ans plus tard, un chimiste, en la personne de T. Sterry Hunt, leur fut adjoint; de 1850 à 1860, ce personnel fut augmenté et sous l'habile direction de W. E. Logan, dont l'infatigable labeur lui mérita la dignité de chevalier, une investigation géologique fut exécutée dans les régions méridionales d'Ontario et de Québec; l'intérieur de la péninsule de Gaspé fut exploré ainsi que la région, alors presque inaccessible, arrosée par les cours d'eau se jetant dans le lac Huron et le lac Supérieur. Des rapports sur les travaux entrepris furent publiés annuellement et, en 1863, les résultats du travail de vingt années furent admirablement résumés dans un gros volume classique intitulé "Commission Géologique du Canada, rapport des progrès accomplis depuis sa naissance jusqu'en 1863; illustré de 498 gravures sur bois dans le texte et accompagné d'un atlas de cartes et sections". Quelques années plus tard, on publiait une carte géologique, à l'échelle de 25 milles au pouce. Des géologues ayant eu récemment occasion de travailler dans la région ainsi cartographiée, ont été surpris de l'exactitude des mesurages et de la sagacité de leurs devanciers. Au cours de ce travail, un intérêt tout spécial fut apporté à la recherche des minéraux économiques; l'une des premières questions posées était la possibilité de la présence dans le sud d'Ontario et dans le sud de Québec de roches contenant de la houille.

Après la Confédération, l'action de la Commission Géologique s'étendit aux provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick; postérieurement à l'accession des provinces du Manitoba, de la Colombie Britannique et de l'île du Prince-Edouard, le champ de ses activités fut grandement élargi. La Commission Géologique avait devant elle une aire immense dont on ignorait presque entièrement la géographie, les ressources naturelles et la géologie; son exploration, à elle seule, constituait une tâche formidable. Pendant de nombreuses années, des équipes de reconnaissance et de recherche parcoururent les parties les plus anciennes et les plus facilement accessibles du pays, en même temps que des partis d'exploration étaient envoyés dans les contrées éloignées et inconnues. Ces explorateurs parcoururent les prairies du Nord-Ouest, descendirent les principaux cours d'eau se jetant dans la baie d'Hudson; descendirent le fleuve Mackenzie, la rivière de la Paix, la rivière Athabasca et pénétrèrent dans le territoire du Yukon; longèrent les rivières et foulèrent les pistes de la Colombie Britannique; enfin, ils reconnurent la grande péninsule formant actuellement la partie septentrionale de la province de Québec.

Le grossissement rapide des industries minérales au cours des vingt-cinq dernières années, a rendu le rôle de la Commission Géologique plus intensément économique, quoiqu'il soit difficile d'établir une ligne de démarcation bien nette entre un travail purement scientifique et un travail économique. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'une science vaste comme l'est la géologie. Ce qui, aujourd'hui, est apparemment science pure, peut avoir demain la plus grande valeur économique. On procède actuellement à l'étude minutieuse des gîtes minéraux connus, en vue de constater toutes les circonstances qui les entourent, afin de tirer des conclusions susceptibles de guider les recherches de nouveaux gisements. Les contrées reposant sur les formations géologiques propices à la présence de minéraux économiques sont photographiées avec force détails, que les prospecteurs consultent avec fruit.

La valeur des travaux géologiques poussés aussi loin n'est méconnue par personne; les grandes compagnies minières ont à leur service soit un géologue, soit un personnel de géologues pour la solution de leurs problèmes individuels. A cet égard, le géologue officiel peut fréquemment rendre d'excellents services; lorsqu'on lui